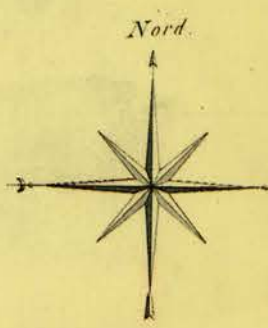


Section A
des
PLOTS
1^{er} plan.

ATLAS DU TERRITOIRE GENEVOIS

PERMANENCES ET MODIFICATIONS CADASTRALES AUX XIX^E ET XX^E SIECLES



Service des monuments et sites
Département des travaux publics
République et Canton de Genève

Ecole d'architecture
de l'Université de Genève
Centre de recherche sur
la rénovation urbaine



Genève

LA FORME DU TERRITOIRE

Plus sollicité que jamais par le phénomène de l'urbanisation généralisée, le territoire est maintenant au cœur des préoccupations, non seulement à propos de son aménagement et de sa préservation, mais aussi au sujet de son identité, de sa composition, de son histoire.

De nombreuses études, toujours plus attentives à la description et à l'interprétation géographique, socio-graphique, historique et archéologique, se sont développées et contribuent largement à la connaissance du territoire. Les inventaires très détaillés du patrimoine architectural rendent compte des qualités et des particularités du domaine bâti. Des études sectorielles analysent le processus de formation de tel ou tel quartier. C'est dans ce cadre général qu'a été menée la recherche de cartographie historique que constitue cet "Atlas du territoire genevois", dont la particularité est de tenter de montrer la dimension temporelle de l'espace géographique du canton.

La forme du territoire que nous connaissons aujourd'hui – le paysage – est le produit d'une lente sédimentation. On peut le définir comme la combinaison d'un certain nombre d'éléments physiques dont les origines peuvent renvoyer aux temps géologiques pour son relief, aux colonisations du territoire pour le tracé des voies, à l'exploitation agricole pour le découpage et le parcellement du sol, à l'histoire de l'urbanisme et de l'architecture pour la disposition et la densité du bâti sur le terrain. Bien que nous les percevions simultanément, les composantes du paysage ne sont évidemment pas toutes contemporaines. L'apparente solidité de la configuration du tissu territorial doit être délitée pour tenter de rendre à chacun des éléments qui la constituent la part de sa contribution à la définition et à la qualification de l'espace. Il faut alors chercher dans le temps le moment où il a imprimé sa trace. Qu'elle soit de l'ordre de la topographie, de l'hydrographie ou du système végétal, du réseau viaire, du parcellaire ou du bâti, c'est la présence actuelle de tel ou tel élément qui doit retenir notre attention et nous fournir les indices pour rechercher l'origine historique de son caractère physique présent.

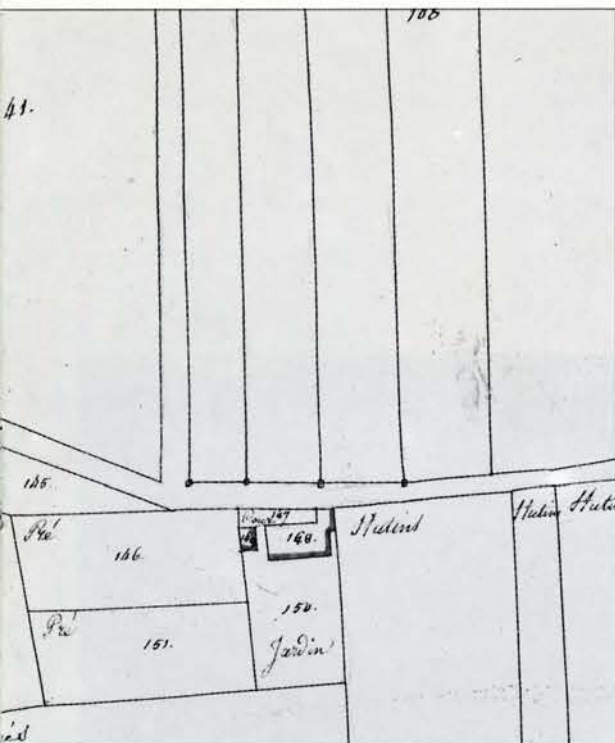
Le territoire que nous pratiquons est le résultat provisoire d'un processus dont chaque phase de formation est la transformation des phases précédentes. Cette stratification, sorte d'accumulation sélective, a la particularité de ne pas comporter des couches équivalentes: certaines ont été érodées par les vagues successives de modifications, d'autres, même très minces, ont résisté en changeant de statut, d'autres encore ont complètement disparu. Seule, sans doute, la dernière couche des aménagements les plus récents est intacte. C'est sur ce fonds territorial à la généalogie complexe que toutes les interventions actuelles peuvent être considérées comme de nouvelles modifications de l'état des choses. Que ce soit à l'échelle d'un édifice ou à celle d'un quartier, d'une route ou d'un lotissement, projeter, planifier, c'est proposer une transformation du paysage, proposer de le faire passer d'un état à un autre, d'une forme à une autre. C'est ajouter une nouvelle couche à un ensemble qui a toujours été en mouvement, en continuelle mutation... où chaque époque a laissé sa marque. Le défi, aujourd'hui, est de continuer ce mouvement: intervenir en ajoutant du sens au territoire.

Projeter le territoire peut se concevoir alors comme une démarche spécifique qui trouve sa définition dans la référence concrète aux notions de contexte, de milieu et de lieu.

L'enquête sur l'état des lieux introduit une quête dans le temps pour identifier les éléments du tissu qui peuvent être porteurs d'une prise de position sur le terrain. Analyse, interprétation et projet tenteront de capter les forces accumulées sur le territoire en retraçant les processus de formation-transformation de la morphologie du tissu, en déchiffrant les phases de stratification successives, en repérant les traces encore présentes de phénomènes territoriaux disparus, en montrant les moments de rupture et les conditions qui les ont produites. Ainsi, l'analyse des caractères physiques du lieu informe le projet sur les compétences du territoire et de ses structures à recevoir de nouveaux dispositifs bâtis. Mais évidemment, il ne s'agit pas là d'une démarche déterministe ou mécanique, mais de la recherche de points d'appui (de garde-fous) sur lesquels le projet se développe en devenant lui-même un instrument d'investigation et de compréhension du territoire.

UNE RECHERCHE MORPHOLOGIQUE

L'étude de la configuration du tissu territorial – la morphologie – s'entreprind à partir de ses composantes. L'espace du territoire est un assemblage d'éléments dont l'arrangement produit le paysage. En effet, par la combinaison et l'interaction du réseau viaire, du parcellaire et du bâti, de l'orographie, de l'hydrographie et du végétal, le territoire prend des formes aussi différentes et variées que la ville dense ou la campagne, l'espace pavillonnaire ou le désert. Ainsi, c'est la présence combinée de tous les éléments, dans leur forme, leur dimension, leur organisation, leur substance, qui qualifie la nature et le caractère des tissus urbains ou territoriaux.



Mais, au-delà de la description factuelle des tissus et de leurs composantes, se posent les questions relatives à leur généalogie et à leur épaisseur historique. En effet, le milieu construit qui forme le paysage est l'expression physique de sa propre histoire et de la façon particulière dont se sont accumulées les différentes strates de sa formation, pour constituer aujourd'hui un lieu spécifique.

Dès lors, il est légitime d'interroger le territoire présent sur ses composantes historiques et de tenter de démêler, dans la configuration du tissu, ce qui appartient aux couches anciennes, modernes ou récentes. Pour cela, le recours aux cartes, plans et cadastres nous offre des images précises et codifiées de la forme du territoire à telle ou telle époque. La confrontation de ces images avec celles, contemporaines, des plans actuels peut débusquer les résidus historiques des périodes passées.

Aller chercher ce qui reste des formes territoriales passées dans les formes territoriales présentes nécessite quelques clarifications sur les limites et sur les notions qui sont mises en jeu. D'une part, nous admettons que le système "réseau-parcellaire-bâti" témoigne correctement de la morphologie du tissu et que le cadastre en est une bonne représentation. D'autre part, dès lors que nous confrontons des cadastres d'époques différentes pour y rechercher concordances et discordances, il faut définir le plus précisément possible les catégories de références qui qualifient chaque élément du dessin, résultant de la superposition cadastrale. Chaque segment du cadastre ancien, confronté à l'actuel, est qualifié de permanent, persistant ou disparu, attribuant ainsi à chacun son degré de pérennité.

La permanence est le principe qui énonce le caractère invariable d'un élément, où la concordance est parfaite d'un cadastre à l'autre; l'élément a traversé tel quel l'histoire du lieu: l'implantation d'un bâtiment, un mur, une parcelle, une ligne cadastrale, un chemin, un ruisseau... même position, même forme, même dimension.

La persistance introduit au contraire l'idée de changement-conservation, avec des éléments du tissu qui se sont substitués à d'autres, tout en gardant la même position sur le terrain. Dans la procédure de confrontation cadastrale, la superposition des plans révèle souvent des concordances "presque exactes" qui ne peuvent pas être qualifiées de permanences, mais sont si proches qu'on ne peut non plus les qualifier de disparitions: elles sont persistantes. Ainsi, le tracé d'un ancien chemin, rectifié et élargi, persiste dans le parcours d'une route. Une ligne parcellaire persiste à la place d'un nant, aujourd'hui canalisé et enfoui.

UNE CONFRONTATION CADASTRALE

Fondée sur le principe élémentaire et systématique de la comparaison de cadastres de différentes époques, cette recherche s'est fixé pour objectif d'inventorier les traces de la sédimentation territoriale sur une période de deux siècles.

En prenant pour base le "plan d'ensemble" actuel au 1:2500 et en le confrontant aux documents cadastraux de deux périodes significatives de la formation du territoire, l'étude propose une lecture diachronique du tissu, en attribuant à chaque élément du système "réseau-parcellaire-bâti" son appartenance à telle ou telle période:

- au début du XIXe siècle, avec **le cadastre napoléonien** (1806-1818) qui nous présente une image de l'état du territoire à l'issue des vastes transformations produites au cours du XVIIIe siècle;
- dans la première moitié du XXe siècle avec **la première édition du plan d'ensemble** (1930-1950) qui nous décrit la configuration du tissu avant l'explosion urbaine et l'urbanisation généralisée de l'après-guerre.

En confrontant, par le procédé de la superposition, le cadastre napoléonien au plan actuel, nous avons transcrit les informations du cadastre ancien sur la situation présente. Ainsi apparaissent sur le même fond de plan les deux états parcellaires que l'analyse et l'interprétation permettent de comparer pour identifier les figures qui ont persévéré, ou au contraire celles qui ont disparu. Le plan qui en résulte propose une lecture synchrone de deux états du territoire à deux cents ans d'intervalle. Se dégage alors la double image du tissu actuel surchargée du cadastre napoléonien, d'où émergent les éléments permanents, persistants ou disparus.

Le second plan, la seconde coupe, confronte deux éditions du plan d'ensemble (la première, 1930-50, à la dernière, 1989-91), avec pour objectif d'identifier, en plus des permanences déjà signalées sur le premier plan, les éléments encore présents des modifications intervenues au XIXe siècle et durant la première moitié du XXe siècle, puis les éléments apparus depuis lors.



Ici un paysage agricole: sa morphologie est caractérisée par de grandes parcelles inscrites dans un large maillage orthogonal de chemins de dessertes et de routes. Certains terrains sont occupés par des nappes de serres industrielles, d'autres par des champs de culture maraîchère. Une vigne occupe une colline au pied de laquelle un imperceptible vallonement se termine sur une rivière rectiligne, canalisée, bordée d'une double rangée de peupliers.



Là, un paysage urbain: son tissu est marqué par l'intense présence du réseau des voies: rues, boulevards, quais, places; leur maille serrée et irrégulière définit des îlots dont le parcellement est à la mesure exacte des immeubles. Les gabarits sont uniformes, l'alignement domine. Le relief n'est pas apparent. L'ensemble est essentiellement minéral à l'exception des lignes de platanes sur les places et de tilleuls sur les avenues.

ATLAS DU TERRITOIRE GENEVOIS

PERMANENCES ET MODIFICATIONS CADASTRALES
AUX XIX^E ET XX^E SIECLES

Service des monuments et sites
Département des travaux publics
République et Canton de Genève

Cette étude a été réalisée par
le Centre de recherche sur la rénovation urbaine de l'Ecole d'architecture
de l'Université de Genève sous la responsabilité du Service des monuments
et des sites du Département des travaux publics.

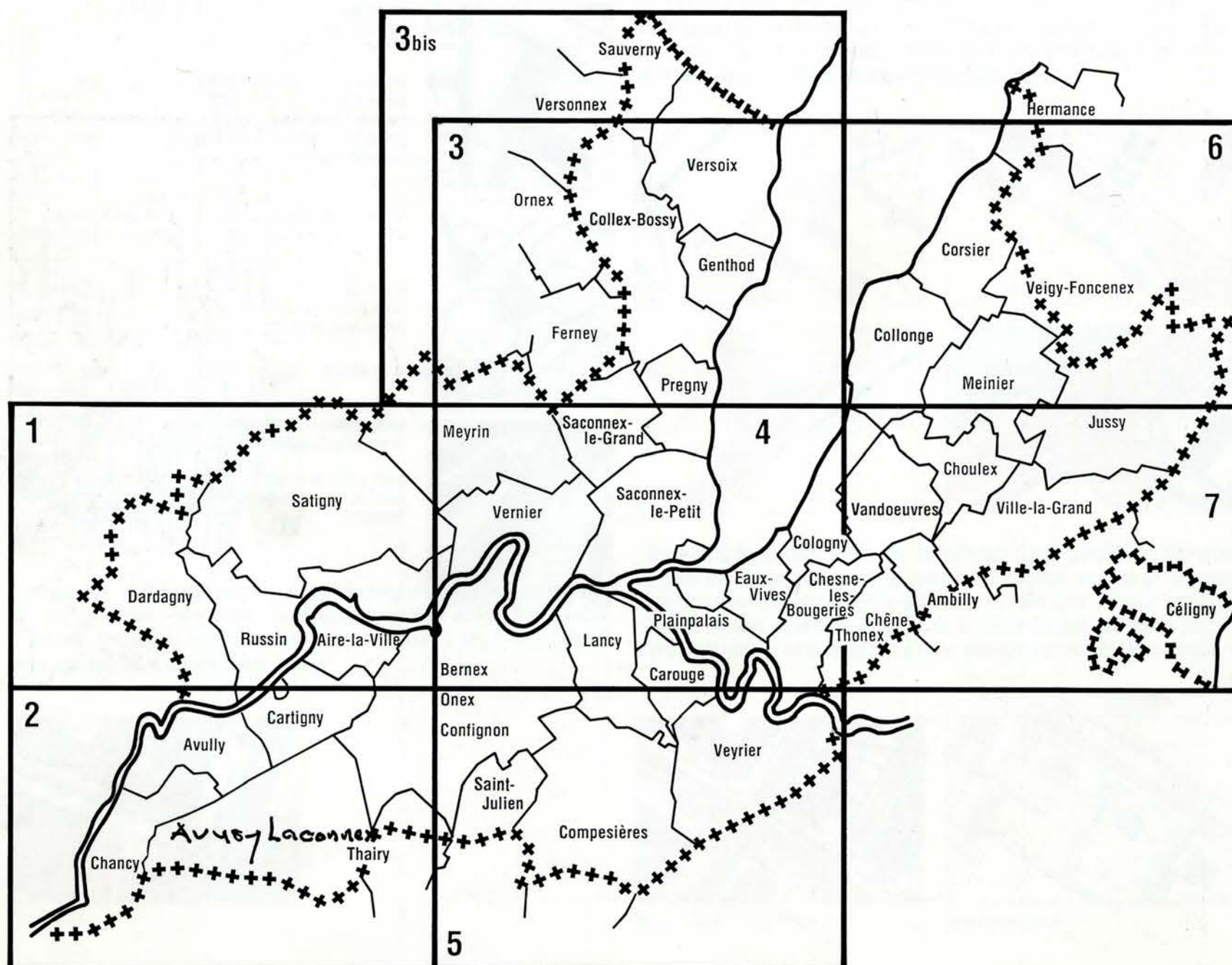
Ecole d'architecture
de l'Université de Genève
Centre de recherche sur
la rénovation urbaine

Cadastrre napoléonien

Découpage des anciennes communes

Communes	Date du levé	Communes	Date du levé
Aire-la-Ville	1810	Hermance	1809
Ambilly	1812	Jussy	1812
Avully	1815	* Lancy	1812
* Bernex-Onex-Confignon	1811	Meinier	1812
Carouge	1812	Meyrin	1806
Cartigny	1815	Plainpalais	1812
Céligny	1812	Pregny	1807
Chancy	1815	Russin	1812
Chêne-Thonex	1812	Saconnex-le-Grand	1806
Chesne-les-Bougeries	1812	Saconnex-le-Petit	1812
Choulex	1812	Saint-Julien	1810
Collex-Bossy	1806-1807	Satigny	1807
Collonge <i>Kellen:ve</i>	1812	Thairy <i>Avusy Lacornex</i>	1817-1818.
Cologny	1809	Vandoeuvres	1812
Copesières	1810	Vernier	1806
Corsier	1812	Versoix	1806
Dardagny	1809	Veyrier	1812
Eaux-Vives	1812	Ville-la-Grand	1812
Genthod	1812		

Avusy Lacornex 1815



Atlas des Genfer Gebietes (19. und 20. Jahrhundert)

Der vorliegende Atlas enthält eine kartographische Arbeit: Grundlage dafür waren verschiedene Versionen des Genfer Katasters. Schon im 18. Jahrhundert wurden gewisse Landesteile, wie z.B. die von dem Königreich Sardinien besetzten Gebiete (linkes Rhone-Ufer), detailliert aufgenommen. Während der französischen Besetzung wurde der Anstoß zur Erstellung eines Katasters gegeben, der schließlich zwischen 1806 und 1818 zum napoleonischen Kataster führte. Dank der Sorgfältigkeit des Dokumentes ist ein selten exaktes Übereinanderlegen heutzutage möglich. Im Jahre 1838 wurde, unter Verantwortung von Guillaume-Henri Dufour, das eidgenössische topographische Amt gegründet, das die begonnene Arbeit fortführte. Ein eidgenössischer Beschluß wurde 1919 herausgegeben, der zum Ziel hatte, Pläne auf gesamter nationaler Ebene zu erstellen.

Das Genfer Kantonsgebiet, das sich durch seine reiche Geschichte auszeichnet, wurde mehrmals umgestaltet. Diese Veränderungen spiegeln sich in der stetigen Umwandlung der Parzellierung, in der Ausdehnung der Verbindungswege, im Verschwinden des Verteidigungssystems im Laufe des 19. Jahrhunderts, sowie in der Entfaltung der Urbanisierungsformen im 20. Jahrhundert, wider. Das Studium der historischen Schichten hinsichtlich der Bodennutzung ist eine Informationsfundgrube. Aus diesem Grund entstand die Zusammenarbeit zwischen der Denkmalpflegeabteilung der öffentlichen Bauten und dem Forschungszentrum für Stadterneuerung der Architekturabteilung an der Universität Genf. Wie es Professor Corboz in seiner Einleitung hervorhebt, handelt es sich bei dieser Arbeit um eine "Premiere", da bis heute noch nie ein solches Gebiet unter diesem Gesichtspunkt analysiert worden ist.

Ein Territorium, so wie wir es kennen, befindet sich immer in einem provisorischem Zustand, da jede seiner Entstehungsphasen eine Änderung der ihr vorangegangenen Phasen darstellt. Keine dieser "Schichten" ist identisch: einige verschwanden, einige veränderten sich, andere, hingegen, blieben unberührt.

Unabhängig von ihrem Ausmaß (Gebäude, Quartier, Straße), setzen Entwurf und Planung immer einen Prozeß der Landschaftsveränderung in Gang: eine neue Schicht legt sich über ein sich im stetigen Wandel befindliches Gebilde. Ein Entwurf entsteht als dynamisches Instrument mit konkreter Bezugnahme auf sein unmittelbares Milieu, auf seine natürliche und bebauten Umgebung. In dieser Hinsicht bietet das Zurückgreifen auf Karten, Pläne und Katasterpläne genaue und kodierte Bilder eines Territoriums dieser oder jener Epoche. Ein Vergleich dieser Bilder mit den heutigen Plänen bringt die historischen "Relikte" verstrichener Zeiten zutage und hebt gewisse wichtige Elemente hervor.

Der vorliegende Atlas enthält zwei Landkarten:

1 Die Übertragung des napoleonischen Katasters auf den heutigen Gesamtplan

Alle auf dem napoleonischen Kataster dargestellten Angaben, wie z. B. Straßen und Wege, Parzellierung und Gebäude, wurden auf einen, das gesamte Genfer Gebiet deckenden Plan, nach den folgenden drei Kriterien übertragen: die beständigen Elemente (die Zeichnung tritt ohne jegliche Änderung wieder auf); die beharrlichen Elemente (trotz Veränderungen ist der ursprüngliche Zustand noch erkennbar); die verschwundenen Elemente (keine Spuren des ursprünglichen Zustandes sind vorhanden). Gewisse Elemente (wie z. B. Wälder, Weinberge, Gärten), sowie Gewässer des napoleonischen Katasters wurden in Farbe auf den heutigen Plan übertragen.

2 Die Entstehung, bzw. die Veränderung des Territoriums im Laufe des 19. und 20. Jahrhunderts

Auf der zweiten Landkarte wurden der napoleonische Kataster, die erste Ausgabe des Gesamtplanes (1930-50) und der heutige Plan übereinander gelegt: dadurch sind die Änderungen im Laufe des 19. und 20. Jahrhunderts graphisch sichtbar.

Die zwei Landkarten, im Maßstab 1:10 000 erstellt, decken umfassend den Kanton Genf (284 km²). Jede Karte ist in sieben Tafeln, im Format 70 cm x 100 cm, aufgeteilt; sechs davon sind in Vorbereitung.

Diese Dokumentation ist als eine wesentliche Arbeitsgrundlage nicht nur für Architekten und den öffentlichen Dienst gedacht, sondern auch für all diejenigen, die sich mit der städtischen Verwaltung befassen. Außerdem handelt es sich um ein unentbehrliches Instrument für all die Bürger, die sich für die Entwicklung ihrer bebauten Umgebung interessieren.

Ont collaboré à la réalisation de la présente publication:

Pierre Baertschi, conservateur des monuments, Département des travaux publics (DTP)
Yves Cassani, architecte EAUG, Centre de recherche sur la rénovation urbaine (CRR)
André Corboz, professeur EPF-Z
Paul Hirschi, assistant EAUG
Alain Léveillé, architecte, chargé d'enseignement EAUG, CRR
Marie-Paule Mayor, architecte EAUG, CRR
Sabine Nemeč-Piguet, architecte EPF-L, service des monuments et des sites, DTP
Isabelle Toumi-Overney, assistante EAUG

Rédaction des chapitres

La forme du territoire, par Alain Léveillé
Le choix des matériaux cartographiques, par Yves Cassani
Méthode et instruments, par Marie-Paule Mayor

Le plan d'ensemble du canton de Genève est reproduit avec l'autorisation du service du cadastre du 26 octobre 1992.

Maquette de la publication

Sophie et Roger Pfund Communication visuelle

Crédit photographique

p. 5, Photo Swissair, 1991; p. 11, plaine de l'Aire et Carouge, photos Max Oetli

Atlas of the territory of Geneva (19th and 20th centuries)

This atlas contains the results of a cartographic study based on records from the Geneva land register at different periods. As early as the 18th century, certain parts of the territory, particularly those occupied by the Kingdom of Sardinia (on the left bank of the Rhone), were the subject of detailed maps. Under the French occupation, work was initiated to develop a land register, which led to the creation of the "Napoleonic cadastre" in the period ranging from 1806 to 1818. The high degree of definition of this material enables data to be overlaid onto current maps with exceptional accuracy. In 1838, a Federal bureau of topography was established under the leadership of Guillaume-Henri Dufour to pursue the work that had already begun. In 1919 a general survey of the whole of Switzerland was commissioned by federal order.

In the course of its eventful history, the territory of Geneva has gone through several stages of reorganization. These transformations feature an uninterrupted change in plot distribution, a growth of the road network, a dismantlement of the defense systems during the 19th century and the introduction of new forms of urban development in the 20th century.

The study of a given territory in terms of the state of land use at different periods in history provides a wealth of information and, bearing this in mind, the Office for the Preservation of Landscape and Architectural Heritage of the Geneva Department of Public Works undertook a project in cooperation with the Urban Renewal Research Centre of Geneva University School of Architecture. As pointed out by Professor André Corboz in the introduction to this atlas, the project is indeed a "first" in that never before has a territory of this extent been analysed in such detail.

The territory in which we live reflects no more than a temporary state of things, each phase in its development resulting from transformation of the previous stages. The resulting stratification is featured by its variety: some layers have disappeared altogether, some have changed, while others have remained intact.

Whatever the scale involved (individual building, neighbourhood, street) architectural projects and urban planning initiate a process of transformation of the landscape: a new layer is added to the constantly evolving whole. The dynamic nature of the overall project implies that its development is intimately bound to such factors as context, environment and built or natural setting.

In this respect, the availability of maps and land registers provides a clear and codified view of the territory at any given period. Examination of these views against current maps brings to light the historical "remnants" of earlier periods and a number of other significant elements.

This atlas includes two maps:

1 Transfer of the Napoleonic cadastre onto today's general survey map

All data relating to roads and streets, estate boundaries and buildings appearing in the Napoleonic cadastre have been transferred onto the current map of the Geneva territory, reflecting three instances: permanence (when the item is present in identical form); persistence (when the item is still perceptible, but in altered form); disappearance (when the item has disappeared altogether). A number of specific plot assignments (woods, vineyards, gardens) drawn from the Napoleonic cadastre, including hydrographic data, are featured in colour on the present-day map.

2 Formation-transformation of the territory over the 19th and 20th centuries

The second map results from a comparison between the Napoleonic cadastre, the first edition of the general survey map (1930-50) and the latter's current edition; it provides a picture of the changes that occurred in the course of the 19th and 20th centuries.

Both maps are drawn to a scale of 1:10 000 and cover the entire territory of Geneva Canton (284 km²). Each map is subdivided into seven plates measuring 70 cm x 100 cm; six of these plates are yet to be published.

This material provides an essential tool for architects and public services alike, but also for anyone involved in urban management. It is also an irreplaceable instrument for all relevant political authorities and for any citizen concerned with the future of his built environment.

Traductions

Silvia Heinzmann (allemand), Jeanne Nemeč (anglais)

Nous remercions les Communes genevoises qui ont ouvert leur fonds d'archives, les Archives d'Etat, la Bibliothèque publique universitaire, ainsi que M. Piller du Centre d'iconographie genevoise, Mme Barbara Hirsch et M. Jean-Paul Wisard du Bureau du Plan d'ensemble - Service du cadastre, le professeur Paul Guichonnet, M. Mathias Thomann, photographe, l'entreprise Photohélio Brunner, M. Henri Weissenbach des éditions Georg.

Impression

Médecine et Hygiène
sous la direction technique de J. G. Cecconi

© 1993

Département des travaux publics du canton de Genève
Service des monuments et des sites
5 rue David-Dufour 1205 Genève

Georg Editeur SA
46 chemin de la Mousse
CH 1225 Chêne-Bourg Genève
ISBN 2-8257-0394-X

Atlas des Genfer Gebietes (19. und 20. Jahrhundert)

Der vorliegende Atlas enthält eine kartographische Arbeit: Grundlage dafür waren verschiedene Versionen des Genfer Katasters. Schon im 18. Jahrhundert wurden gewisse Landesteile, wie z.B. die von dem Königreich Sardinien besetzten Gebiete (linkes Rhone-Ufer), detailliert aufgenommen. Während der französischen Besetzung wurde der Anstoß zur Erstellung eines Katasters gegeben, der schließlich zwischen 1806 und 1818 zum napoleonischen Kataster führte. Dank der Sorgfältigkeit des Dokumentes ist ein selten exaktes Übereinanderlegen heutzutage möglich. Im Jahre 1838 wurde, unter Verantwortung von Guillaume-Henri Dufour, das eidgenössische topographische Amt gegründet, das die begonnene Arbeit fortführte. Ein eidgenössischer Beschluß wurde 1919 herausgegeben, der zum Ziel hatte, Pläne auf gesamter nationaler Ebene zu erstellen.

Das Genfer Kantonsgebiet, das sich durch seine reiche Geschichte auszeichnet, wurde mehrmals umgestaltet. Diese Veränderungen spiegeln sich in der stetigen Umwandlung der Parzellierung, in der Ausdehnung der Verbindungswege, im Verschwinden des Verteidigungssystems im Laufe des 19. Jahrhunderts, sowie in der Entfaltung der Urbanisierungsformen im 20. Jahrhundert, wider. Das Studium der historischen Schichten hinsichtlich der Bodennutzung ist eine Informationsfundgrube. Aus diesem Grund entstand die Zusammenarbeit zwischen der Denkmalpflegeabteilung der öffentlichen Bauten und dem Forschungszentrum für Stadterneuerung der Architekturabteilung an der Universität Genf. Wie es Professor Corboz in seiner Einleitung hervorhebt, handelt es sich bei dieser Arbeit um eine "Premiere", da bis heute noch nie ein solches Gebiet unter diesem Gesichtspunkt analysiert worden ist.

Ein Territorium, so wie wir es kennen, befindet sich immer in einem provisorischem Zustand, da jede seiner Entstehungsphasen eine Änderung der ihr vorangegangenen Phasen darstellt. Keine dieser "Schichten" ist identisch: einige verschwanden, einige veränderten sich, andere, hingegen, blieben unberührt.

Unabhängig von ihrem Ausmaß (Gebäude, Quartier, Straße), setzen Entwurf und Planung immer einen Prozeß der Landschaftsveränderung in Gang: eine neue Schicht legt sich über ein sich im stetigen Wandel befindliches Gebilde. Ein Entwurf entsteht als dynamisches Instrument mit konkreter Bezugnahme auf sein unmittelbares Milieu, auf seine natürliche und bebauten Umgebung. In dieser Hinsicht bietet das Zurückgreifen auf Karten, Pläne und Katasterpläne genaue und kodierte Bilder eines Territoriums dieser oder jener Epoche. Ein Vergleich dieser Bilder mit den heutigen Plänen bringt die historischen "Relikte" verstrichener Zeiten zutage und hebt gewisse wichtige Elemente hervor.

Der vorliegende Atlas enthält zwei Landkarten:

1 Die Übertragung des napoleonischen Katasters auf den heutigen Gesamtplan

Alle auf dem napoleonischen Kataster dargestellten Angaben, wie z. B. Straßen und Wege, Parzellierung und Gebäude, wurden auf einen, das gesamte Genfer Gebiet deckenden Plan, nach den folgenden drei Kriterien übertragen: die beständigen Elemente (die Zeichnung tritt ohne jegliche Änderung wieder auf); die beharrlichen Elemente (trotz Veränderungen ist der ursprüngliche Zustand noch erkennbar); die verschwundenen Elemente (keine Spuren des ursprünglichen Zustandes sind vorhanden). Gewisse Elemente (wie z. B. Wälder, Weinberge, Gärten), sowie Gewässer des napoleonischen Katasters wurden in Farbe auf den heutigen Plan übertragen.

2 Die Entstehung, bzw. die Veränderung des Territoriums im Laufe des 19. und 20. Jahrhunderts

Auf der zweiten Landkarte wurden der napoleonische Kataster, die erste Ausgabe des Gesamtplanes (1930-50) und der heutige Plan übereinander gelegt: dadurch sind die Änderungen im Laufe des 19. und 20. Jahrhunderts graphisch sichtbar.

Die zwei Landkarten, im Maßstab 1:10 000 erstellt, decken umfassend den Kanton Genf (284 km²). Jede Karte ist in sieben Tafeln, im Format 70 cm x 100 cm, aufgeteilt; sechs davon sind in Vorbereitung.

Diese Dokumentation ist als eine wesentliche Arbeitsgrundlage nicht nur für Architekten und den öffentlichen Dienst gedacht, sondern auch für all diejenigen, die sich mit der städtischen Verwaltung befassen. Außerdem handelt es sich um ein unentbehrliches Instrument für all die Bürger, die sich für die Entwicklung ihrer bebauten Umgebung interessieren.

Ont collaboré à la réalisation de la présente publication:

Pierre Baertschi, conservateur des monuments, Département des travaux publics (DTP)
Yves Cassani, architecte EAUG, Centre de recherche sur la rénovation urbaine (CRR)
André Corboz, professeur EPF-Z
Paul Hirschi, assistant EAUG
Alain Léveillé, architecte, chargé d'enseignement EAUG, CRR
Marie-Paule Mayor, architecte EAUG, CRR
Sabine Nemeč-Piguet, architecte EPF-L, service des monuments et des sites, DTP
Isabelle Toumi-Overney, assistante EAUG

Rédaction des chapitres

La forme du territoire, par Alain Léveillé
Le choix des matériaux cartographiques, par Yves Cassani
Méthode et instruments, par Marie-Paule Mayor

Le plan d'ensemble du canton de Genève est reproduit avec l'autorisation du service du cadastre du 26 octobre 1992.

Maquette de la publication

Sophie et Roger Pfund Communication visuelle

Crédit photographique

p. 5, Photo Swissair, 1991; p. 11, plaine de l'Aire et Carouge, photos Max Oetli

Atlas of the territory of Geneva (19th and 20th centuries)

This atlas contains the results of a cartographic study based on records from the Geneva land register at different periods. As early as the 18th century, certain parts of the territory, particularly those occupied by the Kingdom of Sardinia (on the left bank of the Rhone), were the subject of detailed maps. Under the French occupation, work was initiated to develop a land register, which led to the creation of the "Napoleonic cadastre" in the period ranging from 1806 to 1818. The high degree of definition of this material enables data to be overlaid onto current maps with exceptional accuracy. In 1838, a Federal bureau of topography was established under the leadership of Guillaume-Henri Dufour to pursue the work that had already begun. In 1919 a general survey of the whole of Switzerland was commissioned by federal order.

In the course of its eventful history, the territory of Geneva has gone through several stages of reorganization. These transformations feature an uninterrupted change in plot distribution, a growth of the road network, a dismantlement of the defense systems during the 19th century and the introduction of new forms of urban development in the 20th century.

The study of a given territory in terms of the state of land use at different periods in history provides a wealth of information and, bearing this in mind, the Office for the Preservation of Landscape and Architectural Heritage of the Geneva Department of Public Works undertook a project in cooperation with the Urban Renewal Research Centre of Geneva University School of Architecture. As pointed out by Professor André Corboz in the introduction to this atlas, the project is indeed a "first" in that never before has a territory of this extent been analysed in such detail.

The territory in which we live reflects no more than a temporary state of things, each phase in its development resulting from transformation of the previous stages. The resulting stratification is featured by its variety: some layers have disappeared altogether, some have changed, while others have remained intact.

Whatever the scale involved (individual building, neighbourhood, street) architectural projects and urban planning initiate a process of transformation of the landscape: a new layer is added to the constantly evolving whole. The dynamic nature of the overall project implies that its development is intimately bound to such factors as context, environment and built or natural setting.

In this respect, the availability of maps and land registers provides a clear and codified view of the territory at any given period. Examination of these views against current maps brings to light the historical "remnants" of earlier periods and a number of other significant elements.

This atlas includes two maps:

1 Transfer of the Napoleonic cadastre onto today's general survey map

All data relating to roads and streets, estate boundaries and buildings appearing in the Napoleonic cadastre have been transferred onto the current map of the Geneva territory, reflecting three instances: permanence (when the item is present in identical form); persistence (when the item is still perceptible, but in altered form); disappearance (when the item has disappeared altogether). A number of specific plot assignments (woods, vineyards, gardens) drawn from the Napoleonic cadastre, including hydrographic data, are featured in colour on the present-day map.

2 Formation-transformation of the territory over the 19th and 20th centuries

The second map results from a comparison between the Napoleonic cadastre, the first edition of the general survey map (1930-50) and the latter's current edition; it provides a picture of the changes that occurred in the course of the 19th and 20th centuries.

Both maps are drawn to a scale of 1:10 000 and cover the entire territory of Geneva Canton (284 km²). Each map is subdivided into seven plates measuring 70 cm x 100 cm; six of these plates are yet to be published.

This material provides an essential tool for architects and public services alike, but also for anyone involved in urban management. It is also an irreplaceable instrument for all relevant political authorities and for any citizen concerned with the future of his built environment.

Traductions

Silvia Heinzmann (allemand), Jeanne Nemeč (anglais)

Nous remercions les Communes genevoises qui ont ouvert leur fonds d'archives, les Archives d'Etat, la Bibliothèque publique universitaire, ainsi que M. Piller du Centre d'iconographie genevoise, Mme Barbara Hirsch et M. Jean-Paul Wisard du Bureau du Plan d'ensemble - Service du cadastre, le professeur Paul Guichonnet, M. Mathias Thomann, photographe, l'entreprise Photohélio Brunner, M. Henri Weissenbach des éditions Georg.

Impression

Médecine et Hygiène
sous la direction technique de J. G. Cecconi

© 1993

Département des travaux publics du canton de Genève
Service des monuments et des sites
5 rue David-Dufour 1205 Genève

Georg Editeur SA
46 chemin de la Mousse
CH 1225 Chêne-Bourg Genève
ISBN 2-8257-0394-X

ATLAS DU TERRITOIRE GENEVOIS

Le présent atlas comprend deux cartes de synthèse couvrant l'agglomération urbaine genevoise ainsi qu'un fascicule descriptif. Ces documents présentent, sous une forme attrayante, un travail exceptionnel qui montre l'évolution intervenue sur une partie du territoire genevois en l'espace de deux siècles; ils seront complétés ultérieurement par des cartes couvrant l'ensemble du canton. Cette recherche a été rendue possible grâce à l'existence du cadastre napoléonien dressé entre 1806 et 1818, dont le degré de précision a permis la superposition des états anciens sur le cadastre actuel. Résultat d'une collaboration entre une administration publique et un centre de recherche universitaire, la mise au point de ces documents témoigne de façon significative des changements intervenus dans un territoire fortement urbanisé.

Contenu de la présente publication

Un fascicule de 24 pages avec données explicatives
Deux cartes, plan no 4, de format 70 x 100 cm

A paraître

ensemble du territoire cantonal, feuilles 1 à 3 et 5 à 7.

ATLAS DES GENFER GEBIETES

Der vorliegende Atlas enthält zwei Landkarten, die die Genfer Stadtbesiedlung umfassend decken, sowie ein erläuterndes Beiheft. Diese Dokumente, Ergebnis einer außergewöhnlichen Arbeit, die die Entwicklung eines Teiles des Genfer Territoriums im Laufe zweier Jahrhunderte aufzeigt, werden zu einem späteren Zeitpunkt durch weitere, den gesamten Kanton deckende Karten ergänzt. Grundlage für diese Forschung war der napoleonische Kataster, der zwischen 1806 und 1818 erstellt wurde, dank dessen Genauigkeit das Übereinanderlegen der Katasterkarten auf die heutigen Pläne möglich war. Diese Arbeit, Frucht einer Zusammenarbeit zwischen öffentlicher Verwaltung und eines Hochschulforschungszentrums, bezeugt in beeindruckender Weise die eingetretenen Veränderungen eines urbanisierten Gebietes.

Inhalt der vorliegenden Veröffentlichung

Eine mit Erläuterungen versehene, 24-seitige Broschüre
Zwei Tafeln im Format 70 x 100 cm, Nr. 4 des Gesamtplans.

In Vorbereitung

Vervollständigung der Landkarten, die den Kanton Genf umfassend decken. Tafeln 1 bis 3 und 5 bis 7.

ATLAS OF THE TERRITORY OF GENEVA

This atlas includes two integrated maps covering the Geneva urban area together with a descriptive booklet. The material provides an attractive account of an exceptional project showing the developments that have occurred in part of the Geneva territory over two centuries. It will be supplemented in due course with maps covering the rest of Geneva Canton. This research project was made possible by the existence of a Napoleonic land register drawn up between 1806 and 1818 and whose remarkable accuracy enabled data of the time to be overlaid onto the present-day general survey map. Resulting from a cooperative project involving a public administration and a university research centre, the material provides a well documented account of the changes that have occurred in a highly urbanised area.

Content of the present publication

A 24-page report with explanatory notes
Two maps, plan No 4 with a format of 70 x 100 cm

Due for published

Complete map of Geneva Canton, plates 1-3, 5-7.